

## **Stage de formation**

# **R A M E A U**

Travaux pratiques d'indexation matière  
Spécialisés en Sciences humaines et sociales

BnF - Centre national RAMEAU

# RAMEAU

## Travaux pratiques d'indexation matière en sciences humaines et sociales

---

Les manuscrits hébreux enluminés des bibliothèques de France	<b>page 4-5</b>
L'astronomie à La Rochelle	<b>6-7</b>
La France littéraire	<b>8-9</b>
La philosophie de Simondon	<b>10-11</b>
Adolescence, musique, Rorschach	<b>12-13</b>
La mort africaine : idéologie funéraire en Afrique noire	<b>14-18</b>
Croire	<b>19-20</b>
Parler de Dieu avec les enfants du XXIème siècle	<b>21-23</b>
Français et immigrés en temps de crise, 1930-1980	<b>24-26</b>
Les diasporas des travailleurs soninké, 1848-1960 : migrants volontaires	<b>27-29</b>
Parlement puissant, électeurs absents ?	<b>30-33</b>
Un été havrais, le mouvement des métallurgistes de 1922 : exposition, Le Havre, novembre 1980	<b>34-35</b>
Grands arrêts de la jurisprudence française de droit international privé	<b>36-39</b>
Les grands arrêts du droit de la sécurité sociale	<b>40-42</b>
La protection des mineurs	<b>43-44</b>
L'école et le cinéma	<b>45</b>

Enfants à besoins éducatifs particuliers : les conférences du mercredi de l'ALS	<b>46-48</b>
Coutumes et traditions baluba	<b>49-50</b>
Les japonais	<b>51-52</b>
Vivre dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais sous l'occupation : 1939-1945	<b>53 -57</b>
Les Cent-Jours dans l'Yonne	<b>58-61</b>
A la découverte des champs de bataille d'Alsace	<b>62-63</b>
Iter Italicum : les voyageurs français à la découverte de l'Italie ancienne	<b>64-67</b>
Mythes et symboles de l'Europe préceltique	<b>68-69</b>
Le site de la Pointe aux bélougas, Qilalugarsiuvik, et les maisons longues dorsétiennes	<b>70-72</b>

INSTITUT DE RECHERCHE ET D'HISTOIRE DES TEXTES

**LES MANUSCRITS HÉBREUX  
ENLUMINÉS  
DES  
BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE**

par  
GABRIELLE SED-RAJNA

*Notices codicologiques,  
relevé des inscriptions*

par  
SONIA FELLOUS



PEETERS  
ACQ M 97 - 40983  
LEUVEN — PARIS

1994

«Ce Catalogue présente un inventaire analytique raisonné de l'iconographie de tous les manuscrits hébraïques enluminés et décorés des bibliothèques de France. Cet aspect jusqu'ici exclu de la description des manuscrits hébraïques dans les Catalogues existants a constitué l'objectif d'un programme de dépouillement d'une amplitude extraordinaire pour retenir en fin de course 199 manuscrits des bibliothèques d'Arras, de Besançon, de Chantilly, de Marseille, de Nîmes et de Paris. Leur étude iconographique offre pour la première fois un tableau aussi complet qu'il se peut de l'enluminure et de l'illustration du manuscrit hébraïque produit au Moyen Âge. Dans l'Avant-propos, le maître d'oeuvre, Gabrielle Sed-Rajna, présente les objectifs, la réalisation du projet, ses aires culturelles séfarade, ashkenaze, italienne, byzantine puis ottomane, ainsi que les problèmes que soulève cette opération à tous les niveaux.»

«Le travail a été conduit avec rigueur, précision et une connaissance sûre tant des manuscrits conservés en France étudiés ici que de ceux d'autres collections ayant fait ou n'ayant pas encore fait l'objet d'études similaires. L'enquête menée depuis une vingtaine d'années s'est attachée à la reconstitution de familles et de groupes de manuscrits et à la mise en évidence de courants stylistiques et iconographiques. La description fait appel à toutes les données de l'enquête comparative tant sur le plan du manuscrit hébraïque que dans le domaine de l'iconographie chrétienne médiévale, replaçant ainsi l'activité des copistes juifs dans une aire plus vaste d'écriture et d'enluminure. Nous disposons ainsi d'une somme iconographique jamais réunie à ce jour et en même temps d'un instrument de travail exemplaire pour une compréhension du décor et de l'image dans les mentalités juives médiévales. Comme on sait, l'image dans le judaïsme fait problème, des interdits religieux étant censés la limiter fortement, voire l'interdire. Par ailleurs pour des raisons historiques, l'art juif dût se cantonner dans une production quasi domestique et accorder au livre manuscrit une place privilégiée. C'est assez dire les révélations que cet ouvrage offrira à nos connaissances.»

«Ce *Corpus* offert à la communauté scientifique prendra place aux côtés de celui des bibliothèques de Londres, Oxford et Cambridge déjà paru et de celui de la John Rylands Library de Manchester dû également à Gabrielle Sed-Rajna.»

Gérard NAHON

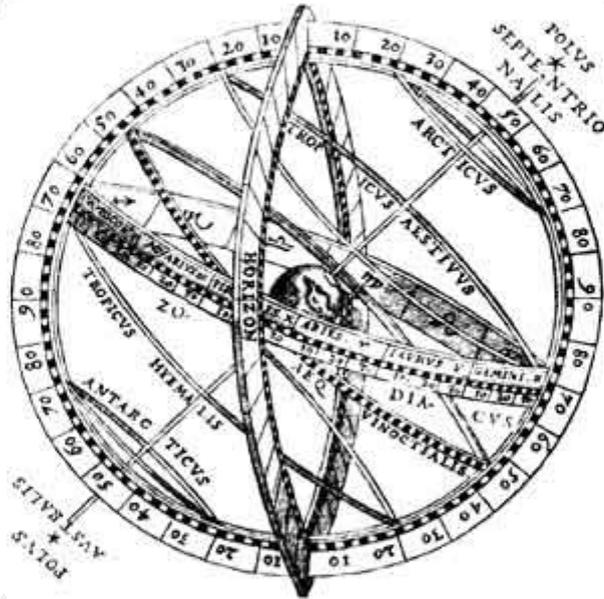
*Gabrielle SED-RAJNA est directeur de recherche honoraire au CNRS. Elle enseigne à l'École Pratique des Hautes Études, Section des Sciences Religieuses et à l'Institut d'Études Juives de l'Université Libre de Bruxelles. Elle a dirigé pendant quinze ans la Section hébraïque de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes. Elle co-dirige depuis 1976 l'Index of Jewish Art. Elle a été présidente de la Société des Études Juives et de la European Association for Jewish Studies dont elle fut l'un des membres fondateurs.*

Jacques Vialle

# L'ASTRONOMIE À LA ROCHELLE

Catalogue des textes astronomiques anciens XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles  
conservés à la Médiathèque de La Rochelle

siècles

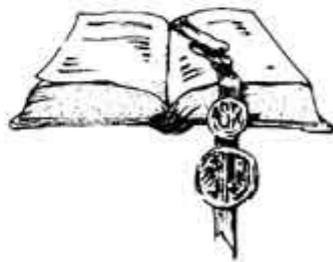


éditions Astrolabe arts, sciences et techniques  
année 2000 - La Rochelle

<b>Introduction</b> .....	<i>page 4</i>
<b>I. Présentation du fonds astronomique rochelais</b> .....	<i>page 6</i>
<b>Intérêt d'un catalogue spécialisé</b> .....	<i>page 6</i>
- La problématique .....	<i>page 6</i>
<b>Les textes astronomiques anciens conservés à La Rochelle</b>	
- <i>De sphæra mundi</i> : les manuels d'enseignement de l'astronomie .....	<i>page 10</i>
- <i>Ephemeridum cœlestium</i> : tables, ephémérides et almanachs .....	<i>page 14</i>
- <i>La théorie des longitudes réduite en pratique</i> :	
l'astronomie nautique dans le fonds ancien .....	<i>page 18</i>
- <i>De terræ motu</i> : la nouvelle astronomie à La Rochelle .....	<i>page 23</i>
- <i>Miscellanea</i> : ouvrages spécialisés divers .....	<i>page 27</i>
<b>Quelques résultats préliminaires</b> .....	<i>page 34</i>
<b>Notes et références</b> .....	<i>page 39</i>
<b>II. Catalogue des textes astronomiques anciens conservés dans le fonds Patrimoine de la Médiathèque de La Rochelle</b> .....	<i>page 40</i>
<b>Présentation sommaire du catalogue</b> .....	<i>page 40</i>
<b>Catalogue alphabétique des imprimés</b> .....	<i>page 41</i>
<b>Annexe I</b> : Manuscrits traitant de sujets astronomiques .....	<i>page 133</i>
<b>Annexe II</b> : Ouvrages non retrouvés .....	<i>page 133</i>
<b>Annexe III</b> : Additions au catalogue .....	<i>page 134</i>
<b>Bibliographie</b> .....	<i>page 135</i>
<b>Table des illustrations</b> .....	<i>page 137</i>
<b>Liste des tables</b> .....	<i>page 139</i>

Jacques HÉBRAIL, Joseph de LA PORTE

# LA FRANCE LITTÉRAIRE



SLATKINE REPRINTS  
GENÈVE  
1968

# LA FRANCE LITTÉRAIRE.

CONTENANT,

- I. Les Académies établies à Paris & dans les différentes Villes du Royaume.
- II. Les Auteurs Vivans, avec la Liste de leurs Ouvrages.
- III. Les Auteurs Morts, depuis l'Année 1751 inclusivement, avec la Liste de leurs Ouvrages.
- IV. Le Catalogue alphabétique des Ouvrages de tous ces Auteurs.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez la Veuve DUCHESNE, Libraire,  
rue S. Jacques, au-dessous de la Fontaine  
S. Benoît, au Temple du Goût.

M. DCC LXIX.

Avec Approbation, & Privilège du Roi.

## T A B L E

DES  
DIVISIONS ET SUBDIVISIONS  
DE CETTE ÉDITION.

TOME PREMIER

<i>AVERTISSEMENT sur cette Édition,</i>	pag. 1.
<i>Les Académies. De l'Origine des Académies,</i>	5.
<i>Académies établies à Paris. Académie Française,</i>	11.
<i>Académie Royale des Inscriptions &amp; Belles-Lettres</i>	14.
<i>Académie Royale des Sciences,</i>	17.
<i>Académie Royale de Peinture &amp; Sculpture,</i>	28.
<i>Académie Royale d'Architecture,</i>	32.
<i>Académie Royale de Chirurgie,</i>	34.
<i>Société Royale d'Agriculture,</i>	42.
<i>Académies établies en différentes Villes du Royaume,</i>	45.
<i>Amiens,</i>	ibid.
<i>Angers,</i>	48.
<i>Arras,</i>	51.
<i>Auxerre,</i>	55.
<i>Besançon,</i>	57.
<i>Beziers,</i>	61.
<i>Bordeaux,</i>	65.

<i>Caën,</i>	73.
<i>Châlons-sur-Marne,</i>	page 76.
<i>Clermont-Ferrand,</i>	78.
<i>Dijon,</i>	81.
<i>Lyon,</i>	88.
<i>Marseille,</i>	96.
<i>Metz,</i>	99.
<i>Milhaud,</i>	105.
<i>Montauban,</i>	106.
<i>Montpellier,</i>	109.
<i>Nancy,</i>	118.
<i>Nismes,</i>	121.
<i>Pau,</i>	124.
<i>Rochelle, (La)</i>	127.
<i>Rouen,</i>	129.
<i>Soissons,</i>	134.
<i>Toulouse. Académie des Jeux Floraux,</i>	135.
<i>Académie Royale des Sciences,</i>	139.
<i>Académie Royale de Peinture,</i>	147.
<i>Villefranche,</i>	150.
<i>Supplément à l'Académie Royale d'Architecture de Paris,</i>	152.
<i>Censeurs Royaux,</i>	154.
<i>Journalistes,</i>	157.

*Auteurs Vivans, avec la Liste de leurs Ouvrages,* p. 159.  
*Supplément aux Auteurs Vivans,* page 417.

TOME SECOND.

<i>Auteurs Morts depuis l'Année 1751 inclusivement, avec la Liste de leurs Ouvrages,</i>	page 12.
<i>Catalogue alphabétique des Ouvrages de tous les Auteurs Morts &amp; Vivans, dont les Noms se trouvent dans la seconde &amp; troisième Partie,</i>	page 119.
<i>Supplément aux Auteurs Morts,</i>	181.
<i>Corrections &amp; Additions,</i>	185.



*Pour Demain*

---

**LA PHILOSOPHIE  
DE SIMONDON**

*par*

**Pascal CHABOT**

PARIS

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN

6, Place de la Sorbonne, Ve

—  
2003

## La philosophie de Simondon

Ce livre étudie la philosophie de la technique de Gilbert Simondon (1924-1989) et sa pensée de l'individuation. À travers les grands moments de l'histoire des techniques (tradition, révolution industrielle, cybernétique), il interroge les notions de progrès, d'aliénation et de mémoire.

Il analyse aussi le concept d'individuation et l'impact du devenir sur les organismes et le psychisme. Enfin, il met en lumière plusieurs aspects méconnus de la pensée de Simondon : son rapport à la psychologie des profondeurs, au sacré et à la « technoesthétique ».

Les techniques ont transformé les sociétés. Elles sont le bras armé d'une imagination nouvelle qui s'est donné les moyens de concrétiser ses désirs. Les interrogations sont nombreuses : quelles individuations valoriser, quelles techniques faut-il défendre et quelles autres réprover ? À partir de confrontations avec Diderot, Marx, Bergson, Jung, Eliade ou Jankélévitch, la *philosophie de Simondon* occupe une place centrale dans ce débat.

**Fern NEVJINSKY**

**ADOLESCENCE,  
MUSIQUE, RORSCHACH**

**Impact de la musique sur le Rorschach de l'adolescent**

**PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITE DE ROUEN N° 215**

**L'auteur :** Pianiste, psychanalyste, membre du G.I.R.E.P. (Groupe International du Rêve-Éveillé en Psychanalyse). Après avoir enseigné l'éducation musicale pendant 15 ans, elle est actuellement Maître de Conférences en psychologie clinique à l'Université de Rouen.

**L'ouvrage :** Pour les adolescents, la musique représente un moyen privilégié d'expression et de communication, voire de reconnaissance. Plus étonnant encore, elle imprime sa marque et modifie, en les dynamisant, les réponses données à un test visuel. Cet ouvrage montre ainsi l'importance d'une utilisation conjointe de deux épreuves projectives, le Rorschach et un test psycho-musical. Par cette association, projection et régression conjuguent leurs effets et permettent à l'adolescent d'exprimer plus librement son vécu interne, de façon souvent moins défensive et plus créative. Par ailleurs, cette méthode permet de mieux repérer les caractéristiques en jeu dans l'élaboration de la réponse à un test projectif tel le Rorschach.

Cette approche psychanalytique originale apporte des données nouvelles qui peuvent enrichir la réflexion et la pratique des psychologues cliniciens, des travailleurs sociaux, des enseignants et des étudiants, tous ceux que cette tranche d'âge, les 13-16 ans, intéressent. Ceux que l'impact de la musique sur les productions humaines et son effet sur le psychisme interrogent y trouveront également des éléments de réponse.

Publications de



avec le concours du Conseil général  
de la Seine-Maritime

Bibliothèque Scientifique

---

**LOUIS-VINCENT THOMAS**

Professeur à l'Université de Paris V,  
membre fondateur de la Société de Thanatologie

# LA MORT AFRICAINNE

IDÉOLOGIE FUNÉRAIRE EN AFRIQUE NOIRE



PAYOT, PARIS  
106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

—  
1982  
—

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	7
 <i>PREMIÈRE PARTIE : MYTHES ET CROYANCES</i>	
CHAPITRE PREMIER : LES DISCOURS MYTHIQUES .....	19
1. Les mythes de la mort première ou mort utile .....	20
a) La bonne mort .....	21
b) La mort, source de vie .....	23
• La sexualité procréatrice .....	23
• La mort sacrificielle ou rédemptrice .....	24
c) La mort désirable .....	26
• La mort achetée .....	26
• La mort choisie .....	27
• La mort acceptée .....	28
2. Les mythes de la mort-punition (mythes jobiens) .....	28
a) Mort punitive et mythe cosmologique .....	29
• Mort de l'espèce. Mort de l'individu .....	29
• De l'autochtonie au monde des humains .....	30
b) Approche des mythes jobiens .....	31
• L'éloignement de Dieu .....	31
• La désobéissance fatidique .....	33
La violation de l'interdit .....	33
Le vol et le mensonge .....	35
Le refus d'assistance .....	36
Les discordes familiales .....	37
L'accès à la connaissance .....	39
Les manquements à la Mort .....	41
3. Les mythes de la mort-fatalité (mythes œdipiens) .....	44
• L'escamotage du message d'immortalité .....	45
• L'altération du message d'immortalité .....	46

CHAPITRE II : LES COMPOSANTES DU CHAMP MYTHIQUE ...	49
1. Le prix à payer .....	49
a) pour se nourrir .....	50
b) pour prendre femme .....	51
c) pour avoir des enfants .....	52
2. La notion de territoire .....	54
3. Le choix des protagonistes .....	56
a) La Mort .....	56
b) Dieu ou le D�miurge .....	58
c) L'animal .....	60
d) Les acteurs humains .....	63
• La condition humaine .....	63
• L'ambivalence de la femme .....	64
4. Le thème de la mort et le discours mythique .....	67
 CHAPITRE III : LE SENS DE LA MORT .....	 72
1. La nature de la mort .....	73
a) La mort et la vie .....	73
• La mort dans la quotidienneté .....	73
• La mort et les rites (naissance - initiation - mariage) .....	75
• La mort, moment du cycle vital et source de vie .....	78
b) La mort et la personne .....	80
• La notion de personne .....	80
• Nature et signification de la mort .....	83
La mort : perte et gain .....	83
La mort : rupture et continuité .....	85
— Mort et rupture .....	85
1) L'esprit et la mort .....	87
2) Le double et la mort .....	87
3) L'âme et la mort .....	88
4) Le principe vital et la mort .....	89
5) Le corps et la mort .....	89
6) Le nom et la mort .....	90
— Mort et continuité .....	90
2. Les visages de la mort .....	95
a) Mort et images associées .....	95
• Mort et symbolique sensorielle .....	95
• Mort, féminité et sexualité .....	96
Fécondité et mort maternelle .....	96
Stérilité et mort-anéantissement .....	98
• Mort et agression étrangère .....	100
b) Mort vécue : bonne et mauvaise mort .....	101
• Les critères .....	101
Pouvoir laisser des traces .....	102
Mourir en son lieu et en son temps .....	104
Mourir comme il faut : maîtriser sa mort .....	106
• Les attitudes face à la mort .....	109

TABLE DES MATIÈRES

271

c) Les causes de la mort .....	111
• La mort naturelle .....	112
• L'auto-agression .....	114
Typologie du suicide .....	114
Signification du suicide .....	116
• L'hétéro-agression .....	118
CHAPITRE IV : L'AU-DELÀ DE LA MORT .....	123
1. L'eschatologie négro-africaine .....	123
a) Eschatologie et temporalité .....	123
b) Quelques aspects de l'eschatologie africaine .....	125
• La diversité des croyances .....	126
• Réflexions à propos de l'eschatologie .....	129
Une vision naïve et anthropomorphique .....	129
Une référence obligée à la durée .....	130
La réincarnation .....	132
2. La réalité de l'ancêtre .....	136
a) Qui devient ancêtre ? .....	136
b) Hiérarchie des ancêtres .....	138
c) Les ancêtres et les hommes .....	139

*DEUXIÈME PARTIE : RITES ET ATTITUDES*

CHAPITRE V : MODALITÉS ET MISE EN SCÈNE .....	147
Un déroulement systématique .....	148
Les acteurs et les spectateurs .....	150
Les règles du jeu .....	153
Les relations avec l'espace .....	155
Le choix des lieux .....	155
L'espace du mort .....	157
Mouvements et déplacements .....	159
Objets et accessoires funéraires .....	161
Le fond sonore .....	164
Quelques conduites symboliques .....	166
La purification .....	166
L'ostentation .....	168
La destruction .....	170
La dérision et l'inversion .....	171
La violence réelle ou jouée .....	175
Un théâtre à tonalité variable .....	177
Funérailles-fête .....	177
Funérailles clandestines et tronquées .....	178
Funérailles royales .....	178
Le devenir du cadavre .....	180

CHAPITRE VI : ÉLUCIDATION DE LA MORT ET REMISE EN ORDRE .....	182
1. Le rituel de connaissance .....	182
Une démarche vitale .....	182
L'interrogatoire du mort .....	186
Le scénario .....	186
Le mort, point d'appui du rite .....	191
Les systèmes d'interprétation .....	194
Les précautions d'usage .....	196
Les rites d'accompagnement et de prolongement .....	197
2. Le rituel de remise en ordre .....	199
La revigoration de la communauté .....	200
Les réajustements .....	204
CHAPITRE VII : ASSISTANCE AU MORT ET PROTECTION DES VIVANTS .....	210
1. L'assistance au mort .....	211
Un mourant assisté .....	212
Un mort purifié et transfiguré .....	213
Le maternage .....	213
La toilette .....	213
Maquillages, parures, vêtements .....	214
L'enveloppement .....	215
Un mort rassuré, flatté, pleuré .....	216
Un mort nourri et accompagné .....	219
Un mort en voie de métamorphose .....	222
Inhumation et incubation .....	222
Conservation et transformation .....	224
Un mort disparu et retrouvé .....	226
2. La protection des vivants .....	226
Parer la menace de mort .....	227
Se défendre contre la mort présente .....	230
Se réconcilier avec la mort .....	235
La levée du deuil .....	235
L'installation de l'ancêtre .....	241
Le culte des ancêtres .....	243
L'efficacité des rites funéraires .....	245
CONCLUSION .....	249
La mort et l'Afrique traditionnelle .....	249
De la tradition à la modernité .....	251
INDEX DES ETHNIES CITÉES .....	255
BIBLIOGRAPHIE .....	259

Michel Hubaut

# Croire

*Pensées pour vivre*

DESCLÉE DE BROUWER

# CROIRE

**P**ourquoi être chrétien ? Comment peut-on dire que Dieu nous parle, à travers la prière ou les événements ? La foi est-elle affaire d'intelligence, de morale ou d'ascèse ? Et la vie spirituelle, quelle place lui consacrer au quotidien ? Michel Hubaut reprend une à une toutes ces questions, qui touchent aux différentes dimensions du « croire ». Car croire, entrer dans une dynamique de la foi, ce n'est pas tant faire preuve d'une adhésion intellectuelle qu'emprunter un chemin de vie : c'est prendre un nouveau point d'appui dans l'existence.

**Michel HUBAUT** est franciscain, théologien, conférencier. Il anime des retraites et des sessions. Il a écrit une quinzaine d'ouvrages dont *Ne désespère jamais*, *Christ notre bonheur* et, récemment, *Dieu, mon père et votre père* (Desclée de Brouwer).

## Table

1. Pourquoi être chrétien ? .....	7
2. La rencontre de l'Autre .....	13
3. Un Dieu qui parle ! .....	21
4. L'intelligence et la foi .....	27
5. Non pas une morale d'interdits mais de dépassement .....	33
6. Dieu se révèle aussi dans la faiblesse de l'homme .....	39
7. Ces miracles qui me troublent .....	45
8. Incarnation et mission .....	51
9. Les jeunes et la foi.....	59
10. Travail et vie spirituelle .....	65
11. Réconciliation, pardon et paix .....	69
12. Témoins et artisans de la réconcilia- tion.....	75
13. Le combat de Jacob ou le combat pascal .....	81

**Joëlle Chabert**  
**François Mourvillier**

# **Parler de Dieu avec les enfants du XXI<sup>e</sup> siècle**



Les grandes questions enfantines sur la vie, Dieu et les religions sont rarement puériles. Face à elles, nous sommes souvent démunis. Nous désirons pourtant ne pas priver un enfant d'informations et de possibilités de réflexion.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui aspirent à répondre de façon juste, simple et non simpliste, aux questions embarrassantes des 5-12 ans. De façon « juste », c'est-à-dire en fidélité à la foi des chrétiens et dans le respect des autres religions.

Ces pages fournissent d'abord les indispensables éléments de réponse à vingt questions essentielles sur les religions. Elles nous donnent, par la même occasion, les moyens d'élaborer notre propre parole pour oser engager le dialogue avec nos enfants. Tant il est vrai que les bonnes questions des petits sont une chance pour les grands.

François Mourvillier, prêtre, théologien spécialiste en pédagogie religieuse, est vicaire épiscopal du diocèse de Saint-Étienne, chargé des relations œcuméniques et interreligieuses. Il est aussi, depuis trente ans, conseiller religieux à Bayard Jeunesse.

Joëlle Chabert, journaliste, est spécialiste de la presse jeune et de la presse senior.

**10. Un Dieu qui relève de la mort ..... 143**

*QUESTIONS D'ENFANTS*

- Pourquoi on dit que Jésus est vivant ?
- Si Jésus est vivant, où est-il ?
- Pourquoi on ne le voit pas ?
- Comment on peut être mort et encore vivant ?
- Jésus est vraiment mort ou bien c'était un immortel ou un mutant ?
- Les apparitions de Jésus, c'est comme dans les histoires de fantômes ?
- Si on croit que Jésus est vivant, pourquoi on le voit partout mort sur la croix ?

**Seconde partie :**

**Parler des croyants et de Dieu ..... 157**

**11. Quand l'orthographe veut tout dire :  
églises, Églises, Église ..... 161**

*QUESTIONS D'ENFANTS*

- L'église, c'est la maison de Jésus ?
- Quelle différence il y a entre une mosquée et une église ?
- Quand le prêtre dit : « Souviens-toi de ton Église », il parle de notre église ?
- Combien a-t-il d'églises, Jésus ?
- Qu'est-ce qu'ils font, les gens, à l'église ?

**12. Pas de croyants sans prière ..... 175**

*QUESTIONS D'ENFANTS*

- À quoi ça sert de prier ?
- Est-ce que Dieu m'écoute ?
- Pourquoi Dieu ne répond pas quand je lui parle ?
- Pourquoi les musulmans se lavent et mettent la tête par terre pour prier ?

Ralph Schor

**Français et  
immigrés  
en temps de crise  
(1930-1980)**

*Collection*  
**Populations**

**L'Harmattan**

## **Français et immigrés en temps de crise (1930-1980)**

Pour l'opinion commune, les « bons immigrés », Italiens, Espagnols ou Belges, se sont bien intégrés, au contraire des Maghrébins et des Noirs. L'histoire comparée bouscule ces fausses certitudes.

Le rapprochement entre les années 1930 et 1980 s'impose : même contexte de forte présence immigrée, de crise économique et de chômage. Dans les deux cas, une partie des Français, cherchant une explication aux difficultés, met en cause les immigrés et la xénophobie dérive souvent vers le racisme et l'antisémitisme. L'extrême droite profite de la crise pour réactualiser ses thèmes de combat traditionnels. En face, les défenseurs des immigrés, employeurs ayant besoin de main-d'œuvre, militants des droits de l'homme, représentants des Eglises, essayent d'endiguer l'hostilité par un discours rationnel et moral. Quant aux gouvernants, ils parviennent mal à concilier le respect des valeurs humanistes et les exigences d'une opinion publique inquiète.

Le présent ouvrage s'attache à analyser et à comparer, au long d'un demi-siècle d'histoire, les réactions des Français, à mettre en lumière les facteurs qui influencent l'opinion, à décrypter une gestion politique fréquemment sinueuse et ambiguë. C'est une plongée au cœur de la société, une étude des mécanismes délicats et capricieux et cependant partiellement prévisibles qui la régissent. Car, des années 1930 aux années 1980, les constantes l'emportent largement.

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION .....	5
<b>CHAPITRE I. LES FRANÇAIS FACE A LA CONCURRENCE DES IMMIGRES .....</b>	<b>11</b>
<b>La peur de la concurrence .....</b>	<b>11</b>
<b>L'argumentation nationaliste .....</b>	<b>18</b>
<b>La recherche de solutions.....</b>	<b>26</b>
<b>CHAPITRE II. LA GENERALISATION DE LA XENOPHOBIE .....</b>	<b>33</b>
<b>Les périls sociaux.....</b>	<b>33</b>
<b>Les immigrés et la politique.....</b>	<b>46</b>
<b>L'identité nationale en péril.....</b>	<b>61</b>
<b>CHAPITRE III. LA POUSSEE DU RACISME ET DE L'ANTISEMITISME .....</b>	<b>77</b>
<b>Le racisme ordinaire .....</b>	<b>78</b>
<b>Le racisme théorisé.....</b>	<b>91</b>
<b>La question juive.....</b>	<b>106</b>
<b>CHAPITRE IV. A CONTRE-COURANT : LES DEFENSEURS DES IMMIGRES .....</b>	<b>129</b>
<b>L'harmonie des rapports quotidiens.....</b>	<b>129</b>
<b>La nécessité économique .....</b>	<b>139</b>
<b>L'impératif intellectuel et moral .....</b>	<b>143</b>
<b>CHAPITRE V. LES REPONSES POLITIQUES.....</b>	<b>165</b>
<b>L'ombre de l'extrême droite.....</b>	<b>165</b>
<b>Les ambiguïtés des grands partis dans     les années 1930 .....</b>	<b>183</b>
<b>Des orientations contradictoires dans     les années 1980 .....</b>	<b>200</b>
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>221</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>231</b>

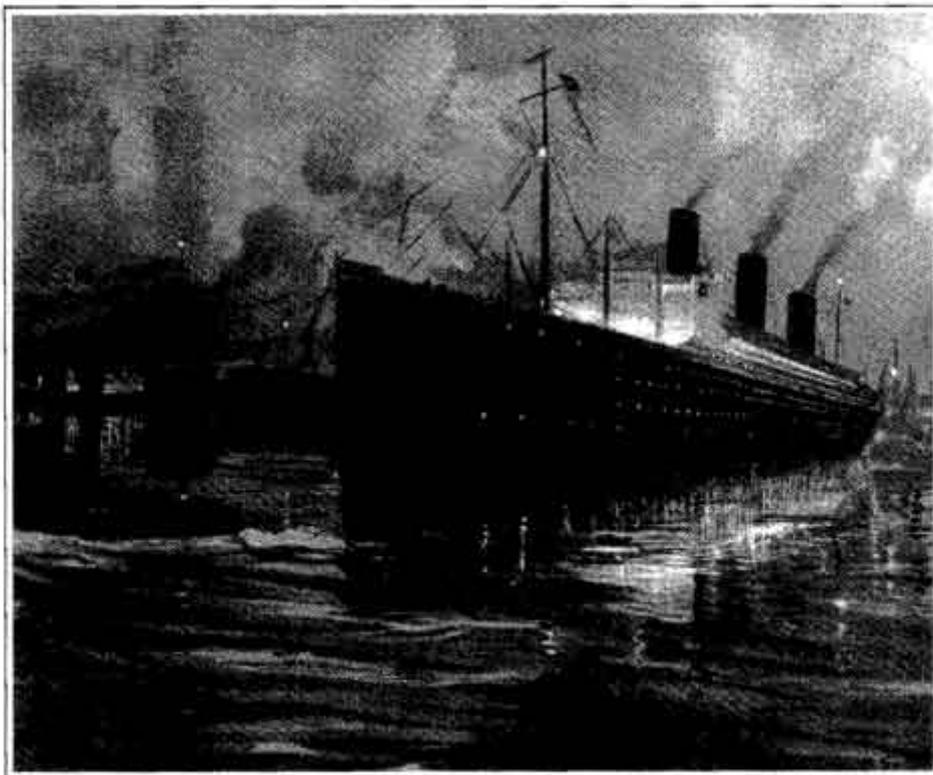
---

---

François Manchuelle

# Les diasporas des travailleurs soninké (1848-1960)

Migrants volontaires



---

---

KARTHALA

L'image classique que l'on se fait de la migration des travailleurs africains de l'Afrique de l'Ouest vers la France est celle d'une migration aux raisons économiques liée à la pauvreté des populations des régions d'origine. Une explication à caractère ethnociste se superpose d'ailleurs à cette conception des choses puisque l'essentiel de ces migrants sont d'origine soninké et proviennent d'une région qui couvre à la fois la Mauritanie, le Sénégal et le Mali.

Dans cet ouvrage, aux conclusions révolutionnaires, François Manchuelle revient sur ce lieu commun. Il nous rappelle d'abord que les Soninké ont une longue tradition de migration précoloniale ; ils sont les premiers juula, commerçants itinérants. Ils profitent ensuite, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des opportunités coloniales : ils parcourent la Sénégalie pour aller cultiver l'arachide, la Côte-d'Ivoire, le Cameroun et jusqu'aux régions du Congo pour travailler et commercer. La marine marchande les emploie massivement également à cette époque. Certes ce sont d'abord les nobles qui migrent car ils cherchent ainsi à renforcer leur statut social. Mais ultérieurement les anciens esclaves migrent à leur tour et réussissent aussi à s'insérer dans ces circuits. Migration commerciale saisonnière, accumulation d'esclaves et emplois rémunérés sur les fleuves et la mer apparaissent ainsi comme étroitement liés.

L'auteur remet ainsi en cause l'idée selon laquelle la coercition coloniale serait au fondement des migrations de travail. Les migrants ne proviennent pas forcément de régions pauvres et ce ne sont pas les plus démunis qui migrent. L'historien montre qu'il faut adopter une perspective historique de longue durée si l'on veut saisir les véritables dynamiques internes de ces migrations. Il remet en cause le recours à des déterminismes économiques et sociologiques sommaires. Cet ouvrage vise à considérer les migrants comme des acteurs de leur propre histoire et non comme des victimes déracinées d'un sous-développement d'origine coloniale.

*Docteur en histoire de l'Université Santa Barbara de Californie, François Manchuelle a successivement enseigné à l'Université de Géorgie du Sud et à Bowdoin College. Il a été enfin directeur adjoint du département d'études « Africana » et de l'Institut afro-américain de l'Université de New York. Il a également été le responsable du lancement de la revue Black Renaissance/Renaissance noire dont il fut le premier rédacteur en chef.*

*François Manchuelle est tragiquement décédé le 17 juillet 1996 dans l'explosion du vol TWA 800 au large de Long Island aux États-Unis.*

**Collection dirigée par Jean Copans**

**hommes et sociétés**

## Table des matières

Avant-propos, par <i>Martin A. KLEIN</i> .....	5
Préface, par <i>James L. A. WEBB Jr</i> .....	9
Introduction .....	11
1. La société soninké et la migration : le XIX <sup>e</sup> siècle .....	23
2. De la migration traditionnelle à la migration moderne : 1822-1855 .....	67
3. L'impôt et l'économie soninké : 1855-1885 .....	101
4. Une période de conflits : 1880-1894 .....	141
5. Les réseaux des migrants soninké et le changement social : 1895-1914 .....	177
6. Mythes et réalités de la migration coloniale : 1914-1930 .....	215
7. Le passage à la migration urbaine : années 1930-1960 .....	263
Conclusion .....	311
Bibliographie sélective des travaux de François Manchuelle .....	333
Bibliographie .....	335

Edité par Pascal Delwit et Philippe Poirier

# Parlement puissant, électeurs absents ?

Les élections européennes de juin 2004



EDITIONS DE L'UNIVERSITE DE BRUXELLES

Les élections européennes de juin 2004 se sont déroulées dans un contexte exceptionnel.

Quelques semaines avant le scrutin, l'Europe des quinze s'était élargie à dix nouveaux Etats, portant à vingt-cinq le nombre de membres de l'Union européenne. 351 millions d'électeurs avaient été convoqués pour élire 732 députés européens, des chiffres inégalés jusque-là. Jamais les prérogatives du Parlement européen n'avaient été aussi importantes.

Au surplus, au terme du travail de la Convention européenne pour rédiger un texte constitutionnel, après un premier échec au Conseil européen en décembre 2003, les chefs d'Etat et de gouvernement devaient s'accorder, quelques jours plus tard, pour soumettre aux citoyens européens leur projet de Constitution pour l'Union européenne.

A des circonstances exceptionnelles, mobilisation exceptionnelle ? Las. Les espoirs de ceux qui escomptaient un élan de politisation du scrutin voire d'enthousiasme pour l'Union européenne furent déçus. Deux commentaires d'évidence s'imposèrent au soir du scrutin : le triomphe de l'abstention et la progression de l'euroscpticisme.

Cette observation spontanée recouvre-t-elle (toute) la réalité des élections européennes de juin 2004 ?

Dans des contributions monographiques et transversales, quelques-uns des meilleurs spécialistes des élections européennes nuancent ou contredisent cette représentation. Ils débattent des termes nationaux et européens du scrutin européen de juin 2004. Les formes et les causes de l'abstention sont analysées en profondeur. Et la thèse du développement de l'euroscpticisme est l'objet de développements multiples.

Pascal DELWIT est professeur de science politique à l'Université libre de Bruxelles (ULB), où il dirige le Centre d'étude de la vie politique. Il est l'auteur de plusieurs contributions sur la vie politique en Belgique et dans l'Union européenne, dont *Où va la social-démocratie européenne ?*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 2004.

Philippe POIRIER est professeur de science politique aux Facultés de sciences humaines de l'Université du Luxembourg. Il est l'auteur de plusieurs contributions sur la vie politique luxembourgeoise et sur l'extrême droite en Europe.

# Table des matières

Avant-propos.....	7
Pascal DELWIT et Philippe POIRIER	
Parlement puissant, électeurs absents ? Les élections européennes de juin 2004 Pascal DELWIT, Philippe POIRIER.....	9
Les élections européennes de juin 2004 en France Pascal PERRINEAU.....	21
Les élections européennes au Royaume-Uni et en Irlande Juliet LODGE.....	33
Les élections européennes de 2004 en Espagne et au Portugal Marina COSTA LOBO.....	53
Les élections européennes de 2004 en Autriche et en Allemagne Monika MOKRE, Markus PAUSCH.....	65
Les élections européennes de 2004 dans les pays d'Europe centrale Jean-Michel DE WAELE, Ramona COMAN.....	79
Les élections européennes du 13 juin 2004 en Belgique : un scrutin inaperçu Pascal DELWIT.....	93
Les élections européennes aux Pays-Bas Gerrit VOERMAN.....	115

Les élections européennes au Luxembourg Une société entre europhilisme et euroscepticisme Philippe POIRIER.....	131
La participation électorale des ressortissants communautaires dans leur pays de résidence : dynamiques collectives et individuelles Malika GHEMMAZ.....	157
Une Europe en quête d'électeurs Retour sur différentes lectures de l'abstention aux élections européennes à l'occasion du scrutin de juin 2004 Céline BELOT, Fabienne GREFFET.....	179
Les jeunes et les élections européennes : un paradoxe démocratique ? Anne MUXEL.....	205
L'euroscepticisme partisan lors des élections européennes de juin 2004 Un premier essai d'estimation et d'explication Christophe BOUILLAUD.....	219
De l'euroréalisme au souverainisme ? Le discours eurosceptique dans trois nouveaux Etats membres de l'Union européenne : la Pologne, la Hongrie et la République tchèque Laure NEUMAYER.....	251
Les groupes parlementaires au Parlement européen Changements et continuités Steven VAN HECKE et Paolo ALBERTI.....	273
La difficile parlementarisation de l'Union européenne Paul MAGNETTE.....	295
Liste des auteurs.....	313
Table des matières.....	315

**MUSEE DE LA VILLE D'HARFLEUR**

**ETUDES ET DOCUMENTS**

**ELEMENTS POUR UNE HISTOIRE DES INDUSTRIES DE L'ESTUAIRE**

**I – UN ETE HAVRAIS**

**Le mouvement des Métallurgistes de 1922.**

**Par Yvon BIRSTER**

*Ce catalogue accompagne l'exposition Un été havrais (1) réalisée par le CLEC de l'Eure (Mairie du Havre) en novembre 1980 par les animateurs du CLEC avec le concours de :*

- Roger Legrand, Marie Hélène Wetzel : conception et mise en page.*
- Christian Mercier, Olivier Debris : photographes.*
- Muriel Cosquer : titrage.*
- Yvon Birster Conseiller historique.*

*Les réalisateurs remercient le service des Archives de la Ville du Havre, le Musée des Beaux-Arts du Havre, l'U.L. CGT du Havre, les habitants du quartier de l'Eure, ainsi que Michèle Gautier, Mrs Lefèbvre, Paul Lemarchand, G. Avisse, L. Eudier, G. Legoy pour la documentation qu'ils ont bien voulu mettre à leur disposition, ainsi que les Ateliers de composition et d'impression des Villes d'Harfleur et du Havre.*

*(1) L'exposition Un été havrais emprunte son titre à une pièce de théâtre écrite par Yvon BIRSTER en 1979 et consacrée à la grève de la Métallurgie de 1922.*

## TOUT UN PEUPLE EN LUTTE

20 Juin 1922 - 9 octobre 22  
111 jours de grève

### **20 juin 1922.**

Le Syndicat Patronal de la Métallurgie annonce une baisse de Salaire de 10 %.

*Ateliers et chantiers de la Gironde* se mettent en grève.

### **21 Juin.**

- Réunis à la Salle des Fêtes de Gravelle, le matin les métallos de la Gironde votent la grève et convoquent tous les métallos à 18 H à Franklin.

- A Franklin, à 18 H, grève votée par Westinghouse, Augustin Normand, Forges et chantiers de la Méditerranée, Caillard, Ateliers et chargeurs réunis, Cie Générale Transat. Un comité de grève est constitué.

### **22 Juin.**

7 000 grévistes dans la Métallurgie.

### **23 Juin.**

L'usine Schneider d'Harfleur et les Ateliers Schneider du Havre entrent en grève : 10.000 grévistes.

### **24 juin.**

- 13.000 grévistes : les Tréfileries et Laminoirs du Havre, les Fonderies havraisés, les ateliers Labbé, les Corderies de la Seine, les Ateliers de la Morvonnais, Mangars et Fouré.

Restent en activité : le Nickel, Béliard et Crighton, Corderie Vasse, Extraits Tintoriaux et Tannauts.

### **25 juin.**

Le Juge de Paix essuie un refus de négocier du Patronat.

### **1er juillet.**

Début des collectes pour les grévistes.

# **Grands arrêts de la jurisprudence française de droit international privé**

**3<sup>e</sup> édition  
1998**

**Bertrand Ancel      Yves Lequette**  
**Professeurs à l'Université Panthéon-Assas (Paris II)**

Préface de  
**Henri Batiffol**  
Membre de l'Institut

**DA|LOZ**

Ces grands arrêts offrent une vue vivante et complète du droit international privé français. Dans cette discipline non codifiée, la discrétion de la loi face aux relations que nouent et entretiennent au-dessus des frontières les personnes privées – physiques ou morales – a contraint les tribunaux à *élaborer*, au plein sens du terme, un véritable corps de règles. L'ouvrage est l'expression de ce rôle de création du droit assumé par la jurisprudence.

Plus qu'un complément nécessaire, il constitue l'outil indispensable de tout étudiant ou praticien qui veut savoir et comprendre les principes et les applications du droit international privé français d'aujourd'hui.

Soixante-dix-huit arrêts sont présentés dans cette troisième édition. Faits, décision, analyse, telle est la présentation adoptée par les auteurs. Ainsi le lecteur découvre la variété des circonstances qui font naître les questions de *nationalité* ou de *condition des étrangers*, et surtout les problèmes réputés plus aigus de *conflits de lois* ou de *conflits de juridictions*. Il est ainsi en mesure de pénétrer le sens et de circonscrire la portée de la règle que chaque arrêt consacre, tandis que le commentaire lui représente la valeur et la place de celle-ci dans l'ensemble de l'édifice construit par nos tribunaux.

Montrant le droit en train de se faire, la méthode garantit une approche dynamique des problèmes pratiques et de leur solution juridique.

Les « grands arrêts de la jurisprudence française de droit international privé » apportent leur contribution à une meilleure connaissance du commerce international entre les personnes privées.

## TABLE DES MATIÈRES

Préface de H. Batiffol .....	V
Avant-propos .....	IX
1. — Paris, 13 juin 1814, <b>Busqueta</b> .....	1
2. — Cass., Civ., 19 avril 1819, <b>Parker</b> .....	10
3. — Cass., Civ., 14 mars 1837, <b>Stewart</b> .....	19
4. — Cass., Civ., 28 février 1860, <b>Bulkley</b> .....	26
5. — Cass., Req., 16 janvier 1861, <b>Lizardi</b> .....	34
6. — Cass., Civ., 18 mars 1878, <b>Bauffremont</b> .....	41
7.-8. — Cass., Civ., 24 juin 1878 et Cass., Req., 22 février 1882, <b>Forgo</b> .....	52
9. — Alger, 24 décembre 1889, <b>Bartholo</b> .....	61
10. — Cass., Civ., 9 mai 1900, <b>de Wrède</b> .....	70
11. — Cass., Civ., 5 décembre 1910, <b>American Trading C<sup>o</sup></b> .....	83
12. — Cass., Civ., 6 juillet 1922, <b>Ferrari</b> .....	91
13. — Cass., Req., 5 mars 1928, <b>La Ropit</b> .....	97
14. — Cass., Civ., 13 avril 1932, <b>Château de Chambord</b> .....	106
15. — Cass., Req., 5 juin 1935, <b>Zelcer</b> .....	114
16. — Cass., Civ., 7 mars 1938, <b>de Marchi</b> .....	125
17. — Cass., Civ., 8 mars 1938, <b>Fontaine</b> .....	133
18. — Cass., Civ., 19 juin 1939, <b>Labedan</b> .....	138
19. — Cass., Civ., 25 mai 1948, <b>Lautour</b> .....	145
20. — Cass., Civ., 27 juillet 1948, <b>Lefait</b> .....	156
21. — Cass., Civ., 5 décembre 1949, <b>Verdier</b> .....	163
22. — Cass., Civ., 21 juin 1950, <b>Messageries maritimes</b> .....	171
23. — Rabat, 24 octobre 1950, <b>Machet</b> .....	184
24.-25. — Cass., Civ., 22 janvier 1951 et 2 avril 1957, <b>Weiller</b> .....	193
26. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 17 avril 1953, <b>Rivière</b> .....	204
27. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 22 juin 1955, <b>Caraslanis</b> .....	215
28. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 6 mars 1956, <b>Veuve Moreau</b> .....	225
29. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 25 juin 1957, <b>Silvia</b> .....	230
30.-31. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 28 janvier 1958 et 19 février 1963, <b>Che- mouni</b> .....	235
32.-33.-34. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 12 mai 1959, <b>Bisbal</b> ; 12 mars 1960, <b>Cie Algérienne de Crédit et de Banque</b> ; 11 juillet 1961, <b>Bertoncini</b> .....	248
35. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 6 juillet 1959, <b>Fourrures Renel</b> .....	261
36. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 21 novembre 1961, <b>Montefiore</b> .....	268

37. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 30 octobre 1962, <b>Scheffel</b> .....	278
38.-39. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 15 mai 1963, (deux arrêts) <b>Patino</b> .....	287
40. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 28 mai 1963, <b>Charlie Chaplin</b> .....	305
41. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 7 janvier 1964, <b>Munzer</b> .....	312
42. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 15 février 1966, <b>Campbell-Johnston</b> .....	326
43. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 21 mars 1966, <b>Cie La Métropole</b> .....	335
44. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 2 mai 1966, <b>Galakis</b> .....	341
45. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 4 octobre 1967, <b>Bachir</b> .....	351
46. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 17 juin 1968, <b>Kasapyan</b> .....	363
47. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 25 février 1969, <b>Soc. Levant Express</b> <b>Transport</b> .....	372
48. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 8 juillet 1969, <b>Soc DIAC</b> .....	380
49. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 27 mai 1970, <b>Weiss</b> .....	390
50. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 30 mars 1971, <b>CCRMA</b> .....	397
51. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 1 <sup>er</sup> février 1972, <b>Gouthertz</b> .....	409
52. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 3 mai 1973, <b>Stroganoff</b> .....	420
53. — Cons. d'Etat, Ass., 29 juin 1973, <b>Cie internationale des</b> <b>Wagons-lits</b> .....	428
54. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 26 novembre 1974, <b>Soc. Miniera di Fra-</b> <b>gne</b> .....	441
55.-56. — Cass., Ch. mixte, 24 mai 1975, <b>Jacques Vabre, et Cons.</b> <b>d'Etat, 20 octobre 1989, Nicolo</b> .....	451
57. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 23 novembre 1976, <b>Marret</b> .....	465
58. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 20 février 1979, <b>SMC</b> .....	471
59.-60. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 6 novembre 1979, <b>Nassibian, et 11 février</b> <b>1997, Soc. Strojexport</b> .....	477
61. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 3 janvier 1980, <b>Beneddouche</b> .....	487
62. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 13 janvier 1982, <b>Ortiz-Estacio</b> .....	496
63.-64. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 14 mars 1984, <b>Eurodif, et 1<sup>er</sup> octobre 1985,</b> <b>Sonatrach</b> .....	504
65.-66. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 7 novembre 1984, <b>Torlet, et 31 janvier</b> <b>1990, Pistre</b> .....	516
67. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 6 février 1985, <b>Simitich</b> .....	527
68. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 19 novembre 1985, <b>Soc. Brandies and</b> <b>Cognacs from France</b> .....	539
69. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 17 décembre 1985, <b>Cie de Signaux et</b> <b>d'Entreprises électriques</b> .....	545
70. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 3 mars 1987, <b>Leppert</b> .....	559
71.-72.-73. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 11 octobre 1988, <b>Rebouh ; 18 octobre</b> <b>1988, Schule ; 4 décembre 1990, Coveco</b> .....	566
74. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 2 mai 1990, <b>République du Guatemala</b> <b>75.-76. — Cons. d'Etat, Ass., 29 juin 1990, GISTI, et Cass., Civ. 1<sup>re</sup>,</b> <b>19 décembre 1995, Banque Africaine de Développe-</b> <b>ment</b> .....	582
77. — Cass., Com. 16 novembre 1993, <b>Soc. Amerford</b> .....	594
78. — Cass., Civ. 1 <sup>re</sup> , 6 mai 1997, <b>Soc. Hannover International</b> <b>Index alphabétique des arrêts</b> .....	607
<b>Index chronologique des arrêts</b> .....	619
<b>Index alphabétique</b> .....	627
	635
	655

# **Les grands arrêts du droit de la Sécurité sociale**

**2<sup>e</sup> édition  
1998**

**Xavier Prétot**

**Inspecteur à l'Inspection générale de l'administration**

**Professeur associé**

**à l'Université Panthéon-Assas (Paris II)**

*Préface de*

**Jean Rivéro**

**Professeur émérite à l'Université de droit,  
d'économie et de sciences sociales de Paris**

**DAJLOZ**

Contrairement à une idée reçue, le droit de la Sécurité sociale ne se réduit pas à la simple accumulation de règles à caractère technique, issues principalement des lois et règlements. Il repose, en réalité, sur un ensemble de principes qui lui confèrent à la fois son unité conceptuelle et son autonomie. C'est à la jurisprudence qu'est revenu, pour l'essentiel, le soin de dégager du maquis des textes les principes fondateurs, la Cour de cassation, le Conseil constitutionnel et le Conseil d'État ayant uni leurs efforts en ce sens, aujourd'hui rejoints, d'ailleurs, par la Cour de justice des Communautés européennes, voire par la Cour européenne des droits de l'homme.

Dix années se sont écoulées depuis la publication de la première édition des *Grands arrêts du droit de la Sécurité sociale*, dix années au cours desquelles le droit de la Sécurité sociale n'a cessé d'évoluer sous l'effet de l'action conjuguée de la loi et de la jurisprudence. Qu'il s'agisse de l'institution des lois de financement de la Sécurité sociale ou de l'extension du régime de la contribution sociale généralisée, de la politique de maîtrise des dépenses de santé ou de la refonte des dispositions applicables à la protection sociale complémentaire, les réformes n'ont pas manqué, cependant que la Cour de cassation entendait rappeler les principes qui gouvernent la distinction du travailleur dépendant et du travailleur indépendant ou renforcer les garanties du redevable des cotisations face à l'URSSAF, que le Conseil constitutionnel s'interrogeait sur le droit à la santé et à la protection sociale ou que la Cour de Luxembourg concluait à une application étendue des règles de la concurrence. C'est de cette évolution, complexe, parfois désordonnée, que la présente édition des *Grands arrêts du droit de la Sécurité sociale* tente modestement de rendre compte à travers l'effort mené par la jurisprudence pour en préciser la portée.

# TABLE DES MATIÈRES

Table des décisions, arrêts et avis .....	XVII
Liste des principales abréviations .....	XXIII
Préface .....	XXVII
Avant-propos de la première édition .....	XXXI
Avant-propos de la deuxième édition .....	XXXIII

## PREMIÈRE PARTIE LES PRINCIPES FONDAMENTAUX

### I. — Le droit à la Sécurité sociale

1. – Cons. const., décis. n° 86-225 DC du 23 janv. 1987, *Loi portant diverses dispositions d'ordre social* ..... 3
2. – CE, Sect., 6 juin 1986, *Fédération des fonctionnaires, agents et ouvriers de la fonction publique et autre* ..... 5

### II. — La répartition des compétences entre la loi et le règlement

3. – Cons. const., décis. n° 65-34 L du 2 juill. 1965, *Examen des articles 1<sup>er</sup>, 5 et 6 de l'ordonnance n° 58-1383 du 31 déc. 1958 portant modification de certaines dispositions du régime de retraite des marins du commerce* ..... 24
4. – CE, 11 juin 1969, *Demoiselle Husson et autres* ..... 27

### III. — Droit de la Sécurité sociale et droit public

5. – Cass., Soc., 23 nov. 1983, *M. de Barthes de Montfort c/ URSSAF de Paris* ..... 44
6. – Cass., Soc., 23 nov. 1983, *URSSAF des Hautes-Pyrénées c/ M. Felloneau* ..... 45
7. – Cass., Soc., 29 juin 1995, *Société Sacer c/ URSSAF du Nord-Finistère* ..... 46

[...]

LES TEXTES DE LOIS À CONNAÎTRE

# La protection des mineurs

→ 1998

COLLECTION "LA LOI AU QUOTIDIEN"

Les éditions des Journaux officiels ←

Conçus avec la rigueur reconnue du *Journal officiel*, éditeur des textes législatifs et réglementaires de la République française, les volumes de cette collection ont pour ambition de vous permettre un accès aisé aux principaux textes.

Pour cela, le *Journal officiel* a sélectionné les textes les plus couramment recherchés. Chaque ouvrage débute par un index composé de mots usuels qui permet de retrouver rapidement les extraits.

Vous pourrez ensuite étoffer votre documentation en consultant les autres éditions diffusées par le *Journal officiel*.

Cet ouvrage regroupe les textes concernant la protection civile et pénale, sociale et sanitaire des mineurs, ainsi que les textes relatifs à leurs conditions d'emploi.

Autres titres parus dans la collection « La loi au quotidien » :

Le mariage (n° 1694. – 39 F) ;

La filiation (n° 1696. – 39 F) ;

Le divorce (n° 1697. – 39 F) ;

Les contrats de travail à durée déterminée (n° 1698. – 39 F).

**L'ECOLE ET LE CINEMA**

**Dossier pédagogique  
à l'usage des enseignants  
du primaire et du secondaire**

**- création inédite -**

**1 9 8 8**

**\*  
\*\*\*  
\***

Réflexions sur le cinéma à l'école suscitées  
par l'existence du Festival du Cinéma Jeune  
Public de LAON, mais animées par le souci de  
promouvoir et maîtriser la magie d'un langage  
en mouvement perpétuel.

**\*  
\*\*\*  
\***

**M.C. STEICHEN, Professeur de lettres**

**C. DEPARNAY, Professeur en expression et communication audiovisuelles**

**A. PIERRE, Diplômée en arts plastiques**

**F. SICARD, Conseiller Pédagogique en audiovisuel**

**Y. MARISSAL, Psychologue scolaire, réalisateur de la bande dessinée.**

# **Enfants à besoins éducatifs particuliers**

**Les conférences du mercredi de l'AIS**

**Tome 1**

**Sous la direction de  
Frank Jamet et Jean Lhuissier**



## Avant-propos

L'équipe de formateurs a souhaité réaliser un tirage des conférences du mercredi. En effet, par leurs contenus, elles constituent un outil de formation continue. Ces conférences font le point sur des questions fondamentales auxquelles nous répondrons.

Ces journées de formation à l'IUFM de l'Académie de Rouen appelées les « Conférences du mercredi de l' AIS » sont construites en trois parties : la première partie, table ronde, est consacrée à des témoignages de professionnels de terrain, enseignants spécialisés, directeurs d'établissement, partenaires de la communauté éducative, etc. ; la seconde partie consiste en des questions entre stagiaires en formation et les conférenciers invités ; la troisième partie est dédiée à un travail conduit par les stagiaires en fonction de la spécificité de leur formation. L'idée conductrice est d'interroger la thématique de la conférence au travers des missions du maître E, du maître D ou celles du maître F.

Dans ce premier numéro, quatre thèmes seront présentés :

- 1) l'intégration
- 2) le normal et le pathologique
- 3) l'évaluation
- 4) règles et lois.

Le thème de *l'intégration* débute par le témoignage de Valérie Follain. Frank Jamet expose les dernières nouvelles sur l'intégration scolaire à partir du dernier rapport sénatorial. Dans sa conférence, Alain Trouvé présente « quelques éléments de réflexion à propos de la notion d'intégration ».

## Table des matières

<b>L'INTÉGRATION</b>	<b>11</b>
<b>Témoignages : intégration d'enfants scolarisés en Clis</b>	<b>12</b>
<i>Valérie Follain</i>	
Introduction	12
1 Intégration à temps partiel	12
2 Intégration à temps complet	13
En conclusion	15
<b>Dernières nouvelles sur l'intégration scolaire</b>	<b>16</b>
<i>Frank Jamet</i>	
Introduction	16
1 Les modalités d'intégration scolaire	17
2 Les capacités d'accueil	18
3 Les moyens humains	22
4 L'absence de scolarisation	23
5 Les propositions de la commission sénatoriale qui concernent l'Éducation Nationale	23
Bibliographie	24
<b>Quelques éléments de réflexion à propos de la notion d'intégration</b>	<b>25</b>
<i>Alain Trouvé</i>	
Quelques pistes de réflexion :	
1 Intégration / ségrégation / insertion / assimilation	28
2 Intégration / socialisation	30
3 Intégration / exclusion	31
4 Limites de l'intégration	32
Quelques mots de conclusion	33
Bibliographie	34

TSHIBASU MFUADI,

***COUTUMES ET TRADITIONS***

**BALUBA**

**Préfacé par Mukendi wa Nsanga**

**Éditions l'Harmattan**  
5-7 Rue de l'École Polytechnique  
75005 Paris

# Coutumes et traditions Baluba

Les *Baluba* constituent l'un des grands ensembles ethniques de l'Afrique Noire. Répartis sur un vaste territoire compris dans la R-D Congo (l'ancien *Zaire*), ils ont leur manière de penser, d'agir, de se comporter, qui obéit à un ensemble de règles et de lois non écrites fixant ce qu'il est bon (ou mauvais) de faire au sein du *diku* - le groupe familial. C'est ainsi que sont vécus les mariages, les décès, les naissances, les attitudes des cadets à l'égard des aînés et réciproquement, les rapports entre parents et enfants, les relations à Dieu et aux Ancêtres...

Les coutumes *Baluba* ont été influencées par les cultures voisines ou plus lointaines, mais le fonds est resté quasiment inchangé. Par exemple, la dot garde sa valeur spirituelle et demeure la garantie du mariage. L'adultère d'une femme mariée provoque des *bibindi* lourds de conséquences pour elle-même, ses enfants et son mari. La sanction de la violation des normes traditionnelles se réalise à travers l'action punitive des Ancêtres, juges infaillibles.

En décrivant le mode de vie des anciens *Baluba*, en l'illustrant par de savoureux proverbes, l'auteur a voulu donner aux enfants nés ou élevés hors du milieu traditionnel - en ville ou à l'étranger - la possibilité de connaître et d'apprécier les valeurs de leurs aînés afin de les transmettre à leur tour aux générations suivantes.



**TSHIBASU MFUADI** est né en 1947 à Mweka (RD Congo). Diplômé en relations internationales et diplomate depuis 1976, il a été en poste à Dakar puis à Nouakchott.

**JEAN-CLAUDE COURDY**

*Les Japonais*

**[1981]**

**PIERRE BELFOND**

Jean-Claude Courdy, qui a été pendant sept ans directeur du bureau de l'O.R.T.F. à Tokyo, a observé les Japonais, les a regardé vivre, évoluer, s'occidentaliser. Leur minutie, leur discipline, leur comportement qui défie la logique, l'ont tout d'abord dérouté, exaspéré même. Tout lui a semblé paradoxe, dualité insolite : un pays sans présent, penché sur le passé, fléchi sur le futur.

Dans la société japonaise, les cérémonies séculaires du thé, du bain, du mariage se déroulent toujours selon l'antique observance. Mais les traditions et la technologie coexistent : l'ordinateur est partout et les transports sont les plus sophistiqués et les plus rapides du monde.

Au fil des pages de ce livre passionnant se dessine le visage d'un peuple qui, en permanence, relève de multiples défis. Et qui tente, dans une organisation du monde qui n'est pas faite pour lui, de s'insérer sans aliéner son individualité originelle.

**ALAIN PETIT**

**Vivre dans le bassin minier  
du Nord - Pas-de-Calais  
sous l'Occupation, 1939-1945**

*Préface d'Etienne Dejonghe*

**REVUE DU NORD**

Hors-série. Collection Histoire, n° 16. 2001

Université Charles-de-Gaulle—Lille 3

Étudier la vie quotidienne de la communauté minière du Nord - Pas-de-Calais pendant la deuxième guerre mondiale permet d'éclairer un nouveau pan de l'histoire du bassin minier. En effet, si les mineurs se trouvaient aux avant-postes d'une population résistant à l'occupant, ils représentaient également une communauté qui, à partir de 1939, allait combattre pour sa survie. Dans ce contexte, la lutte contre la faim, la misère, la maladie, le froid, la peur et les interdits, constituait aussi une forme de résistance. Cette résistance au quotidien est le thème central de cet ouvrage.

« On a besoin, non pas de faits, de dates, d'une relation rationnelle avec l'histoire, mais d'une relation émotionnelle (...) l'histoire est trop importante pour la laisser aux historiens » (Paco Ignacio Talbo II, in *Cosmopolitaine*, France-Inter, 18 novembre 2001).

# Table des matières

Préface .....	7
Introduction .....	11

## Chapitre premier

### De la montée des périls à l'Occupation

I. Les difficultés de la guerre marquent la fin de « l'époque dorée » du Front populaire .....	15
<i>Aspects du quotidien des mineurs avant-guerre</i> .....	15
<i>La déclaration de guerre et le rappel du</i> <i>« bataillon des Affectés Spéciaux »</i> .....	17
<i>La vie sous la « drôle de guerre »</i> .....	18
II. La brusque tourmente de mai-juin 1940, calmée par la nécessité de recouvrer un quotidien qui s'annonçait difficile .....	21
<i>Exode et pillages : « un vent de folie » a soufflé sur les mines</i> .....	21
<i>La V<sup>e</sup> colonne : mythes et réalités</i> .....	25
<i>Un retour difficile en zone interdite</i> .....	26
<i>Les prisonniers au quotidien</i> .....	27
<i>Retrouver ses repères dans un quotidien bouleversé</i> .....	29
III. L'occupant au pays noir : la peur au quotidien .....	34
<i>Le joug pesant de l'occupation allemande</i> .....	34
<i>Le « boche », une redite de l'histoire</i> .....	36
<i>Premiers actes de résistance, premières représailles :</i> <i>les mineurs à l'avant-garde</i> .....	38

## Chapitre deuxième

### Le rationnement dans une région vidée, transforme la vie en survie

I. Le rationnement en zone interdite, une mise en place laborieuse et inadaptée .....	54
<i>Un rationnement organisé par une autorité allemande</i> <i>en froid avec Vichy</i> .....	54
<i>Des possibilités restreintes</i> .....	57
<i>L'organisation du rationnement dans le Nord-Pas-de-Calais :</i> <i>un facteur de dissensions et d'isolement</i> .....	60
<i>Un aperçu sur la réalité des rations</i> .....	67

II. Des solutions inefficaces : le recours aux marchés parallèles .....	75
<i>Des suppléments inadaptés qui divisent la communauté ouvrière</i> .....	75
<i>Les marchés parallèles : un passage obligé</i> .....	85
<i>La course prix/salaires épuise le pouvoir d'achat</i> .....	96
III. Le problème de la faim dans les luttes, au travers les grèves de mai-juin 1941 et octobre 1943 .....	98

### Chapitre troisième

## Vivre sous l'Occupation au pays noir

I. Des conditions d'existence et de travail qui se dégradent dans des proportions inquiétantes .....	105
<i>Les mineurs au travail</i> .....	105
<i>La santé et l'hygiène dans le bassin minier</i> .....	109
<i>Les enfants de la guerre : une génération sacrifiée</i> .....	117
<i>La prostitution en recrudescence</i> .....	120
II. Les jeunes transformés en enjeu politique ou la naissance d'un malaise sans précédent .....	121
<i>L'enseignement primaire : « pour forger un homme nouveau »</i> .....	122
<i>Des cours de galibots à l'odeur de camps de jeunesse</i> .....	125
<i>Pour fuir le STO, la mine devient une « planque forcée »</i> .....	129
III. Les femmes dans les mines : de la ménagère docile à la combattante déterminée .....	131
<i>Les ornières de la tradition</i> .....	131
<i>Les femmes au combat : plus qu'un appoint, une force</i> .....	132
<i>Les femmes organisées en groupes de pression</i> .....	133
<i>Une activité intense</i> .....	134
IV. La communauté polonaise dans la guerre .....	136
<i>Disparités et unité de la communauté polonaise avant-guerre</i> .....	136
<i>La communauté dans la tourmente de la guerre</i> .....	141
<i>Les dilemmes de la Libération</i> .....	143
V. Les mineurs face aux étrangers : travailleurs de l'Est, juifs et prisonniers allemands .....	145
<i>Les prisonniers et requis de l'Est dans les mines : la misère comme ciment des solidarités</i> .....	145
<i>La persécution juive : l'indifférence des corons ?</i> .....	152
<i>Les prisonniers de guerre allemands</i> .....	153

VI. Les loisirs sous l'éteignoir .....	155
« Cultivons notre jardin » .....	155
<i>Des loisirs sous séquestre allemand</i> .....	157
<i>L'information : entre rumeurs et clandestinité</i> .....	160

### Chapitre quatrième

## Les espoirs déçus de l'après-guerre

I. Ambiance de Libération : l'heure des comptes .....	165
<i>Une Libération passionnée dans le bassin</i> .....	165
<i>Le bassin minier au sortir de la guerre</i> .....	166
« On ne peut épurer pendant cent sept ans » .....	167
II. Vers la bataille du charbon : même scénario, mais changement d'acteurs .....	169
<i>L'exploitation du mythe du mineur</i> .....	169
<i>Les mines vidées de leur jeunesse</i> .....	170
<i>1944-1947 : retour aux pires heures de la pénurie, le crédit du Gouver-     nement engagé sur le ravitaillement</i> .....	172
III. Le statut du mineur : de la poudre aux yeux ? .....	177
<i>Les loisirs</i> .....	178
<i>La formation des jeunes</i> .....	179
<i>La crise du logement, une passerelle de plus vers la crise sociale</i> .....	180
<i>La santé</i> .....	188
<i>L'échec des nationalisations : vers les grèves de 1947-1948</i> .....	189
Conclusion .....	193
Sources et bibliographie .....	195

Sous la responsabilité de  
Léo Hamon

# Les Cent-Jours dans l'Yonne

Aux origines  
d'un bonapartisme libéral

Publié avec le concours  
de la ville d'Auxerre

*Les entretiens d'Auxerre*  
ÉDITIONS DE LA MAISON  
DES SCIENCES DE L'HOMME  
PARIS

Les premiers « Entretiens d'Auxerre » *Du jansénisme à la laïcité* analysaient une évolution allant de Monseigneur de Caylus, évêque contestataire du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'ami de Gambetta, Paul Bert, un des fondateurs de la III<sup>e</sup> République.

Cette fois, « les Entretiens d'Auxerre » ont porté sur le passage de Napoléon dans l'Yonne en 1815 : Auxerre est en effet la dernière halte — triomphale — de la remontée vers Paris aux Cent-Jours ; l'accueil reçu est si chaleureux que Napoléon évoque encore le ciel d'Auxerre dans le *Mémorial de Sainte-Hélène*.

Que furent le sens de la tentative, l'économie des institutions qui voulurent fonder — déjà — un empire libéral ? Quel a été l'accueil de la population : réserve réticente des classes moyennes, ferveur des classes populaires ?

Qu'ont été le choix de Napoléon refusant d'être « l'Empereur de la canaille », la psychologie et les problèmes d'un Davout, d'un Carnot, d'un Benjamin Constant... ? Quelles ont été aussi, et peut-être surtout, les suites des Cent-Jours ? En rapprochant le bonapartisme des courants républicains, ce régime éphémère fonde l'unité d'un vaste parti tricolore, qui durera jusqu'au Second Empire — et explique d'ailleurs le succès de Napoléon III —, les Cent-Jours contribuent ainsi au cheminement d'un bonapartisme populaire et libéral qui est une des composantes du paysage français.

Ces sujets ont été débattus par M. Agulhon, Albuféra, F. Beauçour, Y. Bécard, F. Bluche, J. Garnier, L. Girard, L. Hamon, C. Hohl, P. Lévêque, S. Rials, J.-P. Rocher, J. Tulard, M. Zisman.



## Sommaire

Léo Hamon	
Avant-propos .....	V
Liste des participants .....	XI
Michel Zisman	
Présentation .....	XIII
Jean-Pierre Rocher	
1. <b>L'esprit public dans l'Yonne pendant les Cent-Jours</b> .....	1
— Bibliographie .....	23
Frédéric Bluche	
2. <b>L'Yonne plébiscitaire</b> .....	29
— Intervention .....	49
— Bibliographie .....	50
Pierre Lévêque	
3. <b>La « révolution de 1815 ». Le mouvement populaire pendant les Cent-Jours</b> .....	51
— Intervention .....	73
— Bibliographie .....	73
Jacques Garnier	
4. <b>Le rôle de Grouchy pendant les Cent-Jours. Les éléments d'un échec</b> .....	75
— Intervention .....	85
Jean Tulard	
5. <b>L'épuration de l'administration française pendant les Cent-Jours</b> .....	87
Stéphane Rials	
6. <b>La question constitutionnelle en 1814-1815 : dispersion des légitimités et convergence des techniques</b> .....	93
— Intervention .....	126
— Bibliographie .....	126

SOMMAIRE

Louis Girard	
7. <b>Benjamin Constant et l'Acte additionnel</b> .....	129
— Intervention .....	136
Jean Bécarud	
8. <b>Le procès du maréchal Ney</b> .....	139
— Interventions .....	151
— Bibliographie .....	155
Claude Hohl	
9. <b>Le maréchal Davout pendant les Cent-Jours</b> .....	157
— Intervention .....	162
Fernand Beaucour	
10. <b>Le point de vue de Napoléon sur les Cent-Jours</b> .....	163
— Bibliographie .....	183
<b>Table ronde</b> .....	185
<b>Listes et sources</b>	
— Illustrations .....	229
— Cartes .....	230

Philippe Giraud Daniel Roess

*À la découverte des  
Champs de bataille  
d'Alsace*

La Tête des Faux et le Linge

janvier-juillet 1915

Sur les traces du 14<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins

Jérôme  
Do Bentzinger Editeur

Avec cet ouvrage, réalisé grâce à la participation de l'Association du Mémorial du Linge, les auteurs décrivent la part prise par le chasseur Francisque Giraud, alors au 14<sup>e</sup> BCA (*Bataillon de chasseurs alpins*) en le suivant dans la vie quotidienne des tranchées (*à la Tête des Faux*) tout comme dans la férocité des combats (*à l'assaut du Linge*).

La seconde partie propose les "circuits Découvertes" où le randonneur pourra à son tour découvrir la face cachée de ces lieux de mémoire et les très nombreux vestiges, ouvrages militaires et nécropoles qui jalonnent son parcours.

# Sommaire

<b>Préface du général (2s) Philippe Verlot</b>	<b>7</b>
<b>Sur les sentiers du Linge par le colonel Pierre Alain Paulus</b>	<b>9</b>
<b>Introduction</b>	<b>13</b>
1 <sup>ère</sup> Partie : évocation historique	
<b>Le 14<sup>ème</sup> BCA à la Tête des Faux, janvier – juin 1915</b>	<b>17</b>
<b>Le 14<sup>ème</sup> BCA à l'assaut du Linge, juillet 1915</b>	<b>37</b>
<b>Annexes</b>	<b>63</b>
2 <sup>ème</sup> Partie : les circuits de découverte	
<b>- La Tête des Faux</b>	<b>73</b>
<b>- Le Linge</b>	<b>83</b>

BIBLIOTECA DEL VIAGGIO IN ITALIA  
BIBLIOTHEQUE DU VOYAGE EN ITALIE

STUDI

17

ETUDES

**E. et R. CHEVALLIER**

# **Iter Italicum**

**Les voyageurs français  
à la découverte  
de l'Italie ancienne**

SLATKINE  GENEVE

1984

**Centro Interuniversitario di Ricerche sul "Viaggio in Italia"**  
Centre Interuniversitaire de Recherche sur le Voyage en Italie

**Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Royaume de Naples offre aux étrangers divers centres d'intérêt nouveaux. Élisabeth Chevallier en a retenu ici quelques-uns. La connaissance de l'Antiquité s'enrichit grâce aux découvertes d'Herculanum et de Pompéi et à la curiosité suscitée par les temples de Paestum, en même temps que les visiteurs parviennent peu à peu à une nouvelle conception de la fouille et de la présentation muséographique. Le Sud, jusqu'alors presque inconnu, révèle à quelques voyageurs la beauté de paysages qui diffèrent souvent du paysage classique traditionnel. Enfin, les crèches napolitaines, dont cette époque représente l'âge d'or, suscitent des réactions diverses, montrant combien il était difficile pour les étrangers de soupçonner la valeur et la portée d'un usage si caractéristique.**

**Les contributions de Raymond Chevallier portent sur les voyageurs et guides de voyage comme source de la connaissance archéologique. Il s'agit d'études minutieuses où seule l'accumulation de petites notations sur une longue durée procure une image d'ensemble. On peut ainsi suivre la destinée dans le temps et la découverte progressive d'une œuvre d'art majeure (le Regiole, la statue équestre du Capitole), d'un monument (le Panthéon, l'arc de Titus, la colonne Trajane, l'arc de Septime Sévère, les villas de Pline le Jeune, le tombeau de Virgile), d'un site (Rimini, Brescia, Vérone, Reggio, Modène, Carrare, Ravenne, Aoste, Suse, Ostie).**

## TABLE DES MATIERES

### INTRODUCTION

Préface (par Charles DEDEYAN) . . . . .	7
Avant-propos (par E. et R. Chevallier) . . . . .	11

### PREMIERE PARTIE – *Naples au XVIII<sup>e</sup> siècle* (par E. Chevallier)

Voyageurs étrangers à Naples dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle . . . . .	15
Les fouilles d'Herculanum vues par les voyageurs du XVIII <sup>e</sup> siècle . . . . .	18
Les peintures découvertes à Herculanum, Pompéi et Stabies vues par les voyageurs du XVIII <sup>e</sup> siècle. . . . .	40
Les voyageurs et la découverte de Paestum . . . . .	61
La découverte des paysages de l'Italie du Sud dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle: le <i>Voyage pittoresque</i> de l'Abbé de Saint-Non . . . . .	72
Crèches napolitaines vues par les voyageurs du XVIII <sup>e</sup> siècle . . . . .	91

### DEUXIEME PARTIE – *Italie du Nord* (par R. Chevallier)

Contribution à l'histoire des antiquités de Rimini . . . . .	103
<i>Varia brixiana</i> . Notes sur Brescia . . . . .	115
Les antiquités de Vérone vues par les anciens voyageurs et guides de voyage . . .	126
Documents pour l'archéologie et l'histoire de Reggio, Modène et Carrare tirés des guides et récits de voyage . . . . .	151
A propos du "Regisole". Note sur une source peu exploitée pour la connaissance des monuments antiques: les récits de voyage . . . . .	196
Quatre siècles de voyageurs et d'antiquaires français à Ravenne (1500-1900). . . . .	200
Les antiquités du Val d'Aoste vues par les voyageurs de langue française . . . . .	218

**TROISIEME PARTIE – Rome (par R. Chevallier)**

Lecture du Panthéon par les voyageurs . . . . .	255
L'arc de Titus au forum romain vu par les voyageurs, les archéologues et les historiens d'art de langue française . . . . .	274
Découverte d'une iconographie: la Colonne Trajane . . . . .	292
La statue équestre du Capitole vue par les Français. . . . .	311
L'arc de Septime-Sévère au forum romain "lu" par les voyageurs de langue française . . . . .	327
Le <i>Voyage sur la scène des six derniers livres de l'Énéide</i> ou <i>Voyage dans le Latium</i> , Genève, 1804, à la lumière des découvertes archéologiques récentes. . . . .	341

**QUATRIEME PARTIE – Divers (par R. Chevallier)**

Avec Montaigne à la recherche de l'Italie antique. . . . .	361
La découverte de l'épigraphie romaine par les voyageurs français en Italie. L'exemple de J. de Lalande . . . . .	384
Lecture de Virgile par un scientifique du XVIII <sup>e</sup> siècle. J. de Lalande dans son <i>Voyage d'un François en Italie fait dans les années 1765 et 1766</i> Venise, 1769 . . . . .	406
A la recherche des villas de Pline le Jeune avec les voyageurs des siècles passés . . . . .	423
Pèlerinage au berceau et à la tombe de Virgile. . . . .	440

**INDEX**

Noms de personnes, dieux, abstractions personnifiées. . . . .	451
Index géographique . . . . .	468
Table des matières . . . . .	477

**COLLECTION DES HESPERIDES**

**MYTHES ET SYMBOLES  
DE L'EUROPE PRECELTIQUE**

Les religions de l'âge du bronze  
(2500-800 av. J.-C.)

Jacques BRIARD

**EDITIONS ERRANCE**

L'âge du Bronze s'épanouit en Europe de 2500 à 800 av. J.C. Si ses sépultures, ses objets et ses habitats sont bien connus, sa pensée religieuse restait ignorée. Jacques BRIARD comble cette lacune en déchiffrant les gravures rupestres, en interprétant les stèles de déesses ou de guerriers, en analysant les premiers pictogrammes des poteries funéraires ou les significations des chars cultuels solaires de l'Europe « barbare ». Toute la richesse symbolique du monde préceltique est ainsi entrevue avec les cultes du feu, du soleil, du cheval, de l'oiseau qui viennent enrichir l'héritage culturel néolithique des déesses mères et des célébrations agricoles. C'est un apport capital dans la genèse spirituelle de l'Europe celtique.

# ARCHÉOLOGIE DE L'UNGAVA: LE SITE DE LA POINTE AUX BÉLOUGAS (QILALUGARSIUVIK) ET LES MAISONS LONGUES DORSÉTIENNES

Préface du professeur José Garanger  
Université de Paris I  
Annexes de M.-F. Archambault et de M. Julien

---

**Patrick Plumet**

Programme Tuvaaluk  
Université du Québec à Montréal

Ouvrage publié avec le concours de l'Université du Québec à Montréal  
et du Ministère français des relations extérieures,  
Direction générale des relations culturelles et techniques (Paris)



**N° 18**  
Montréal 1985

## PLAN DE L'OUVRAGE

Préface .....	7
Summary .....	8
Résumé en inuktitut .....	9
Résumé .....	12
Introduction .....	13
PARTIE I: Cadre général de la recherche et les objectifs poursuivis .....	25
PARTIE II: Description générale du milieu .....	53
PARTIE III: La fouille de la maison longue B .....	81
PARTIE IV: L'analyse des vestiges mobiliers de la maison longue B .....	135
PARTIE V: L'occupation de la maison longue B .....	207
PARTIE VI: La maison longue D, fouille et analyse .....	237
PARTIE VII: Les habitations A et C .....	275
PARTIE VIII: Les maisons longues de l'Ungava: description, interprétation et comparaisons .....	299
Synthèse et conclusion .....	341
Annexe 1: Analyse des objets en stéatite du site UNG.11 (M.-F. Archambault) .....	379
Annexe 2: Analyse des vestiges osseux du site UNG.11 (M. Julien) .....	403
Annexe 3: Codes, tableaux complémentaires, extraits du catalogue analytique .....	417
Bibliographie .....	448
Table des figures .....	460
Table des photos .....	461
Table des matières .....	467
Table des planches hors-texte	
Planches hors-texte et en pochette	

## RÉSUMÉ

L'objectif de ce travail est d'élucider l'origine et la fonction des maisons longues découvertes dans l'Ungava au cours des vingt dernières années. Ces constructions, qui peuvent avoir de 12 à 40m de longueur, avaient d'abord été attribuées hypothétiquement au Dorsétien par William Taylor en 1958. Puis, en raison de leurs dimensions, de leur forme et de certains détails de leur aménagement, la thèse d'une origine norroise fut défendue par Thomas Lee à la suite des fouilles qu'il fit à Parmick de 1966 à 1972. Cette thèse resta vivement contestée par la quasi-totalité des archéologues travaillant dans l'Arctique mais sans l'appui de données de fouille.

Les fouilles conduites par l'auteur dans l'Ungava et en particulier au site de la Pointe aux Bélougas en 1970 et 1977, permettent de rejeter l'hypothèse de départ que ces maisons ont une origine norroise. Une influence norroise n'est cependant pas considérée comme impossible.

Les données provenant du site de la Pointe aux Bélougas permettent de vérifier la relation entre les vestiges d'occupations dorsétiennes et deux maisons longues, B et D. Ils permettent aussi d'étudier le mode d'organisation de l'espace intérieur et de montrer que la conception autant que la réalisation technique de ces grandes structures s'insèrent complètement dans le système culturel dorsétien sans innovation importante ni influence allochtone décelable. Pour ces derniers jours, des comparaisons sont faites avec d'autres habitations dorsétiennes normales du même site, de l'Ungava et de l'Arctique.

Il apparaît que les maisons longues de l'Ungava étaient des lieux de rassemblement de courte durée, probablement à la fin de l'été, pour des familles constituant une même bande régionale. Ces familles aménageaient leurs espaces domestiques en les juxtaposant de part et d'autre d'une zone axiale où devaient se dérouler des activités collectives. Certaines constantes structurales des maisons longues pouvaient avoir une fonction symbolique. La répartition des maisons longues dans l'Ungava reflète en partie le mode d'établissement des différentes bandes dorsétiennes qui avaient chacun un territoire d'approvisionnement lithique différent.

La comparaison des maisons longues de l'Ungava avec celles trouvées récemment dans l'Arctique canadien permet de confirmer et d'élargir les propositions découlant de l'analyse des structures de Qilalugarsivik en dégagant les constantes et les variantes de ce thème pour l'ensemble du territoire dorsétien. L'insuffisance des données de fouille actuellement disponibles, ailleurs que pour l'Ungava, est cependant soulignée. La synthèse des données actuelles sur les maisons longues met en valeur la grande souplesse d'adaptation des Dorsétiens aux nuances du milieu arctique, leur autosuffisance culturelle et leur peu de perméabilité aux autres cultures, même de l'Arctique comme celle des Thuléens.

L'analyse des vestiges mobiliers est orientée vers leur répartition à l'intérieure de la maison longue B, mais aussi en vue d'une évaluation globale du travail investi sur les différentes matières premières lithiques dont la plupart sont allochtones. L'un des objectifs poursuivis est de retrouver les relations établies entre les Dorsétiens et les matériaux qu'ils utilisaient. Un essai d'évaluation quantitative élémentaire de quelques aspects de ces relations et du rendement des matériaux a été tenté au moyen d'indices et de coefficients.

Les contenants en stéatite provenant des structures fouillées au site de la Pointe aux Bélougas font l'objet d'une étude particulière de Marie-France Archambault et les vestiges osseux d'une autre étude de Michèle Julien.